

Salvatore Santuccio

CARNET DE VOYAGE

Manuel de dessin

© 2012, Groupe Eyrolles

ISBN : 978-2-212-13464-3

EYROLLES



Sommaire

- 4 Remerciements
- 6 Introduction

1 – LE MATÉRIEL ET LES TECHNIQUES

- 10 **Le papier**
- 10 Les types de papier
- 11 Le papier pour aquarelle
- 12 Le papier pour crayon, stylo, pastel
- 12 Le format : la page et son double
- 14 **Le stylo**
- 15 Les modulations de ton et d'épaisseur
- 16 Les fonds et les détails
- 18 L'utilisation du noir
- 19 **Le crayon**
- 19 Les types de crayon et leur usage
- 22 Clair-obscur et effets d'ombres
- 24 La couleur au crayon
- 26 **Les pinceaux et l'aquarelle**
- 26 Les types de pinceaux et leur fonction
- 26 Le matériel à emporter et son entretien
- 28 L'aquarelle utilisée seule
- 28 Principe
- 28 Réalisation
- 30 *In situ - Les thermes de Caracalla à l'aquarelle seule*
- 32 Le dessin et l'aquarelle combinés
- 34 Les encres à dessiner

2 – LES THÈMES DU VOYAGE

- 38 **Les paysages**
- 38 La campagne
- 38 La transposition sur le papier
- 38 Capter les signes de la nature
- 40 La nature en couleur
- 41 Les nuances du « vert »
- 42 La profondeur de la nature
- 46 La nature dans l'architecture
- 49 Les marines
- 49 L'eau, élément insaisissable
- 50 Entre ciel et mer
- 51 Le littoral
- 55 Les reflets sur l'eau
- 56 Au-delà de la mer
- 60 Les ruines archéologiques
- 60 Nature et architecture
- 62 La transparence des temples
- 67 Le volume de l'archéologie
- 68 **Les villes et l'architecture**
- 68 Les paysages urbains
- 68 Les contours de la ville
- 69 La ville vue d'en haut
- 70 Le choix du format
- 72 *In situ - Mise en couleur à l'aquarelle*
- 74 La perspective urbaine et architecturale
- 74 Depuis la fenêtre de l'hôtel
- 77 La perspective frontale
- 80 *In situ - La château d'Este en perspective frontale*
- 82 *In situ - Le cloître de Bramante en perspective frontale*
- 84 La perspective d'un angle ouvert
- 86 *In situ - L'angle ouvert du palais de Dioclétien en perspective*
- 88 La perspective d'un angle fermé
- 90 *In situ - L'angle fermé de l'hôtel Guimard en perspective*
- 92 Le choix du cadrage
- 94 La façade
- 94 L'objet privilégié de l'architecture
- 96 Les difficultés de la représentation
- 98 Le choix de l'asymétrie
- 102 Les détails
- 102 La mise en couleur

- 104 *In situ - La façade de la cathédrale de Cologne*
- 107 L'intérieur
- 107 Les monuments
- 111 Les lieux de vie

- 114 **Les personnes**
- 114 La foule et les marchés
- 118 Les portraits spontanés

3 – LA TEMPORALITÉ DU DESSIN

- 124 **Le croquis en mouvement**
- 124 La rapidité du stylo
- 126 Le choix de la couleur
- 128 L'image et le mot
- 130 **Dessiner dans la rue**
- 131 La recherche du confort
- 131 Assis ou debout ?
- 133 Le choix de l'angle de vue
- 133 La réaction des passants
- 135 **Dessiner dans la durée**

4 – TROIS ARTISTES VOYAGEURS

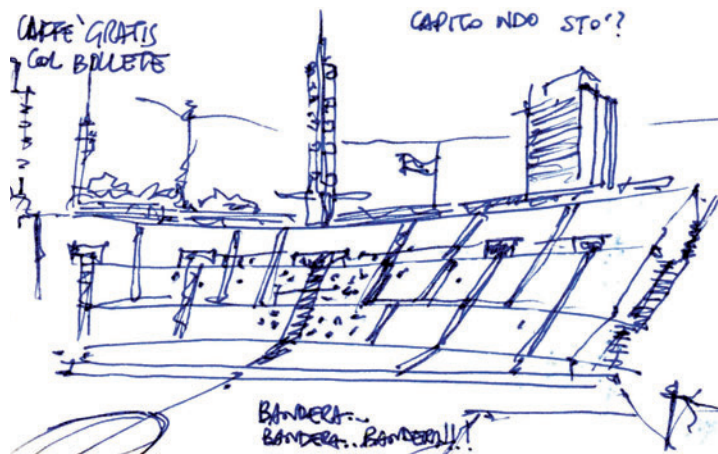
- 140 **La synthèse graphique de Le Corbusier**
- 144 **La picturalité des aquarelles de Delacroix**
- 144 La découverte de l'Orient
- 146 Sur les pas de Delacroix
- 154 **L'intensité lumineuse de Matisse**
- 158 **Glossaire**
- 160 **Bibliographie**

Le stylo

Le stylo est l'outil le plus simple à transporter en voyage. Tout le monde en a un au fond de son sac. Cette simple constatation peut être le point de départ de notre carnet de voyage.

Le dessin au stylo est direct, spontané et efficace. Son rendu précis et souple permet de rendre l'atmosphère propre au voyage. Il est l'outil le plus immédiat ; celui qui vous donne envie de transposer graphiquement l'émotion du voyage. Son trait sûr et régulier ne tache pas. De plus, il ne coûte pas cher et s'achète dans n'importe quelle papeterie.

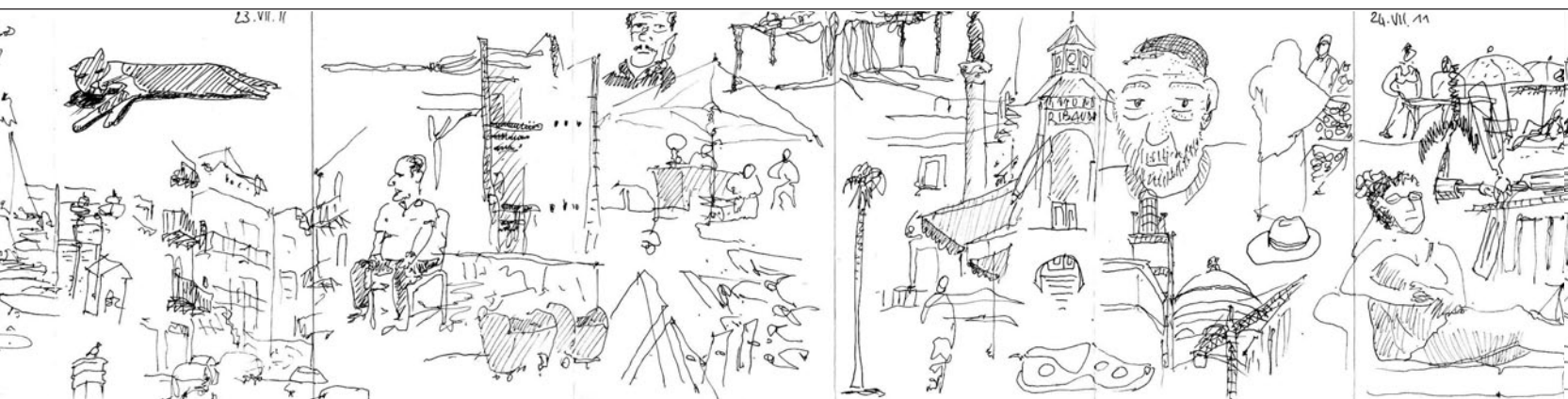
Si le stylo nous est aussi familier que le crayon, et ce depuis l'enfance, il n'en va pas de même du dessin au stylo. Son caractère permanent impressionne et inhibe. Mais une fois ce petit blocage surmonté, le stylo deviendra votre meilleur allié pour saisir sur le vif un lieu, une situation, un instant du voyage (fig. 1).



1 Croquis de l'intérieur du Stade du centenaire à Montevideo (Uruguay). Stylo, 2005.
Ce dessin a été exécuté rapidement, afin de fixer l'émotion provoquée par l'entrée dans un stade de football, à des milliers de kilomètres de chez moi. C'est un dessin anodin mais intense, exécuté avec une grande simplicité grâce à un stylo bleu ordinaire sur une petite feuille de bloc-notes.

Ne remettez pas au lendemain !

En voyageant, on ressent souvent la sensation de vivre des moments singuliers, qui auront peu de chances d'être répétés. C'est pourquoi il ne faut pas repousser un dessin à une seconde visite, d'ailleurs hypothétique, qui ne vous procurera jamais la même émotion. Profitez de votre première impression, unique, pour dessiner. Pour cela, emportez toujours votre matériel avec vous, où que vous alliez !



Les modulations de ton et d'épaisseur

Presque tous les stylos, en particulier les stylos à encre, permettent de varier les épaisseurs des lignes, afin de construire des dessins riches en modulations.

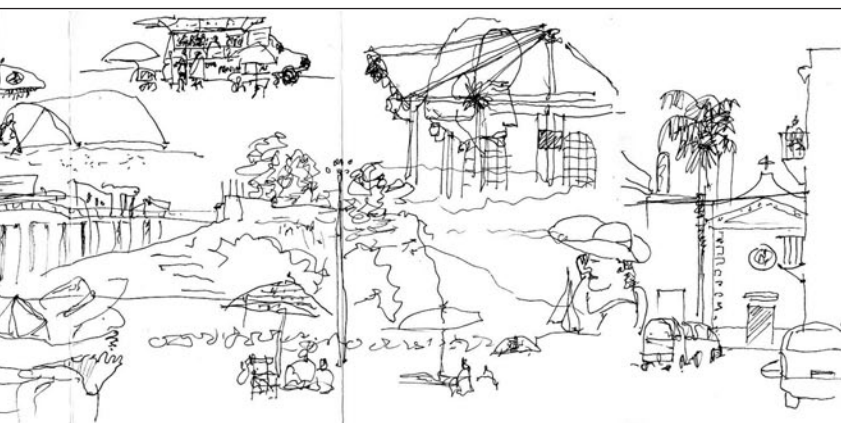
Il suffit d'incliner le stylo à plume selon différents angles pour obtenir un flux d'encre plus ou moins important, et changer ainsi de tonalité (plus claire ou plus foncée) et d'épaisseur de ligne.

La ligne modulée donne plus d'informations que la ligne d'intensité continue. Outre fournir les données générales du dessin, elle parvient, grâce à sa flexibilité, à reproduire de petites vibrations de matière, à signaler l'ombre et les changements de nature des surfaces, etc.

De plus, la ligne modulée donne à la composition une note plus chaleureuse, moins neutre, la transformant en un dessin élaboré, où se perçoit la sensibilité de l'auteur (fig. 2 et 3).

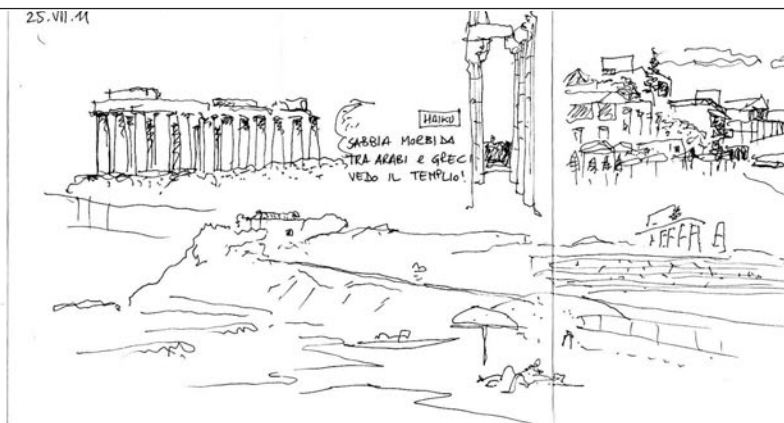
2 Carnet de voyage en Sicile (Italie). Stylo, 2011.

Ces dessins sont issus d'un bloc composé d'une feuille unique, qui une fois dépliée, mesure plus de 3 m de long. Réalisés avec le même stylo, les traits présentent pourtant des intensités variables. Le dessin offre de multiples vibrations et sensations, dépendantes des lieux et des circonstances.



3 Perspective de la Karl Marx Hof de Vienne (Autriche). Feutre, 2004.

Dans cet exemple, la hiérarchie des plans est rendue par les différentes intensités des lignes (plus ou moins sombres). Les taches noires, l'épaississement des traits, l'arrière-plan sombre, tout concourt à élaborer un dessin non pas neutre et plat, mais plein d'émotion et de vitalité.





S Rome vue du phare du Janicule (Italie). Crayon et aquarelle, 2010.

À l'inverse du précédent, ce dessin montre une reconstitution précise de ce qui est observé et non plus une superposition de silhouettes. La progression des tonalités est inversée et passe du vert sombre au premier plan à des tons dégradés, presque évanescents à l'horizon. Les montagnes en arrière-plan créent la profondeur du dessin, même si elles se confondent presque avec le ciel.

Le choix du format

On utilise le plus souvent le format horizontal pour dessiner une vue d'ensemble. Mais vous pouvez très bien décider d'employer un format vertical. C'est même une méthode d'exécution très efficace visuellement. On sectionne alors une portion du paysage qui ne montrera plus l'étendue de la ville mais sa densité, sa profondeur



6 Cagliari depuis le Buon Cammino, Sardaigne (Italie). Crayon et aquarelle, 2011.

La différence d'échelle très marquée entre les éléments au premier plan et le reste du dessin est importante. Elle sert à la fois à cadrer l'espace choisi et à souligner la grande distance qu'il y a entre celui qui dessine et l'église au loin.

et la succession de ses élévations. La progression des informations, de la plus proche à la plus éloignée, raconte sur l'espace réduit de la feuille comment la ville se développe. Qui regardera le dessin pourra imaginer sans difficulté la réalité du paysage urbain, au-delà des marges du papier (fig. 7 et 8).

City by night

Peu nombreux sont les téméraires qui tentent de dessiner de nuit des paysages aussi complexes que ceux de la ville. La conception d'un paysage urbain nocturne ne manque pourtant pas d'intérêt ! Pour l'exécuter, il faut d'abord choisir une tonalité bleue assez sombre, qui sert de couleur neutre que viendront recouvrir ensuite les autres teintes du dessin. Le ciel en arrière-plan ne doit pas être traité de manière uniforme, mais au contraire laisser transparaître la présence de nuages ou de lumières lointaines. C'est en variant la quantité d'eau utilisée que l'on rend possible cette modulation de l'intensité chromatique.

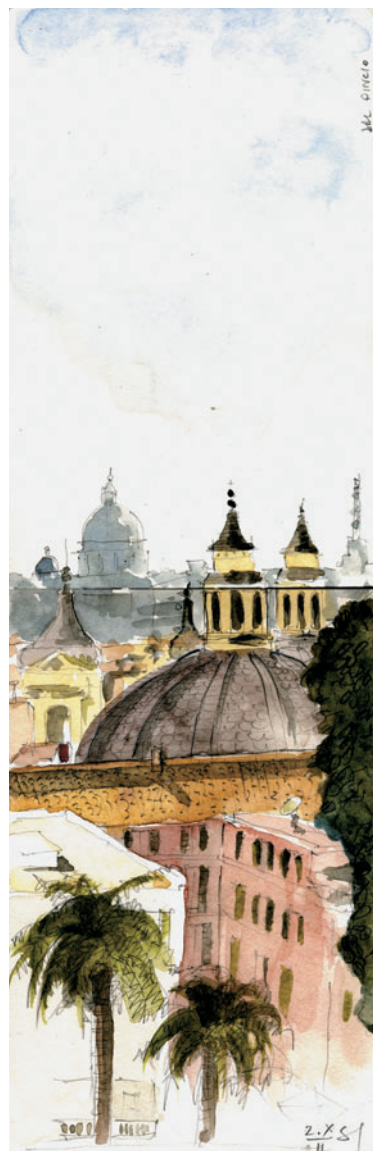
Panorama nocturne de Rome (Italie). Stylo et aquarelle, 2009.

La zone éclairée au premier plan crée un fort contraste entre le proche et le lointain, laissant aux petites touches de couleur foncée le soin de raconter l'agitation nocturne. Les lumières de la ville, difficiles à reproduire à l'aquarelle, sont soulignées par un léger lavis jaune. On aurait pu utiliser du vernis à ongle blanc ou jaune pour créer des points très lumineux.

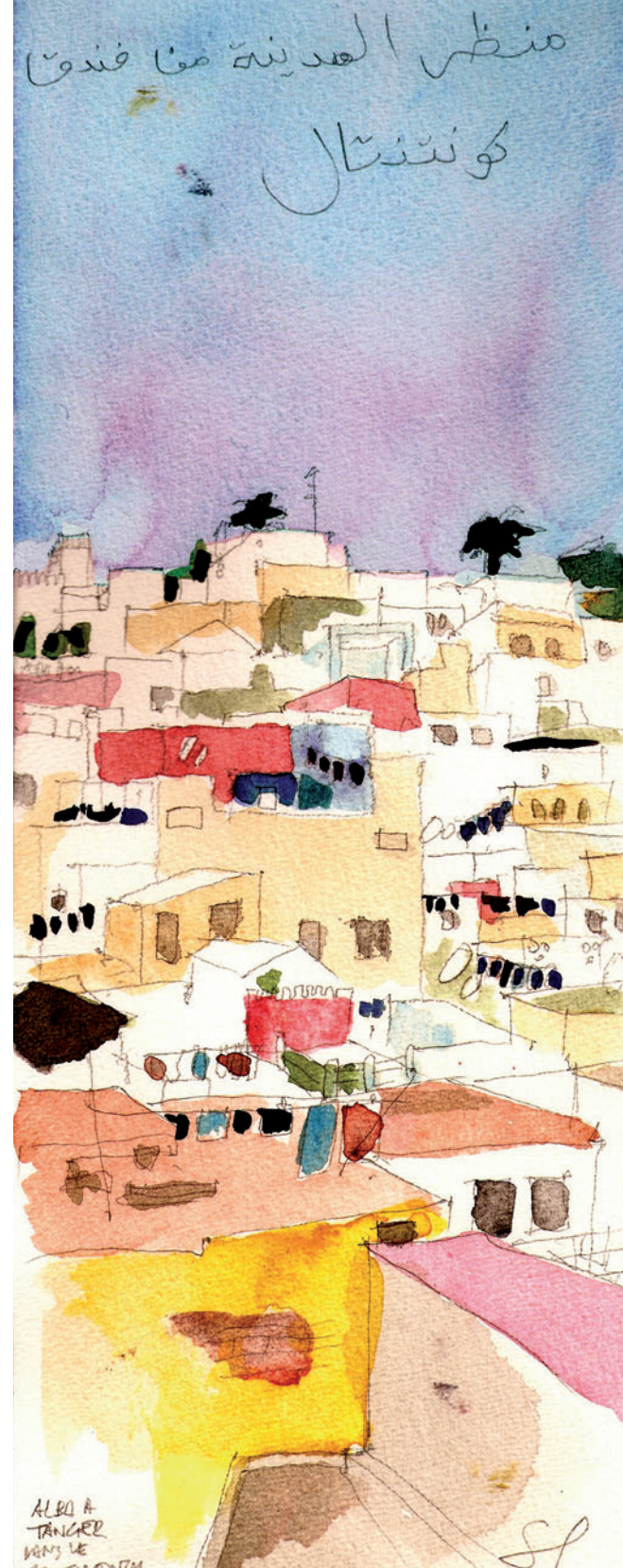




7 Rome depuis le parc du Pincio (Italie). Crayon et aquarelle, 2011. Le format vertical du dessin permet d'exalter au mieux la beauté de ces dômes jumeaux, isolés sur ce tronçon de feuille.



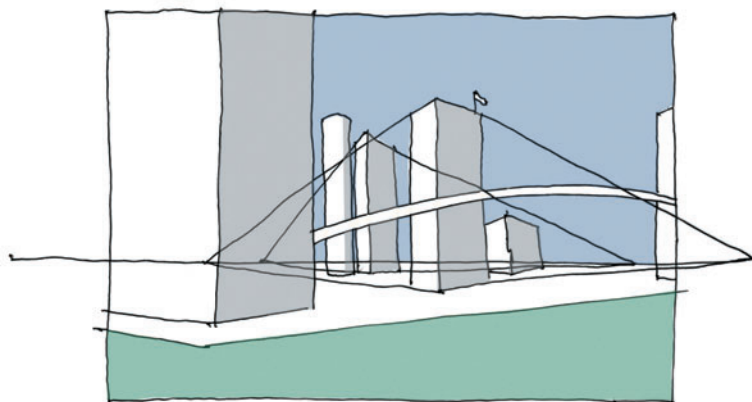
8 Tanger à l'aube depuis la fenêtre de l'hôtel Continental (Maroc). Crayon et aquarelle, 2011. Cette vue verticale de la ville reflète en réalité l'histoire de la progression de son urbanisme.





12 Centre-ville de Miami vu depuis la fenêtre d'un hôtel (États-Unis). Crayon et aquarelle, 2008.

La structure géométrique des bâtiments permet de créer une perspective très marquée, et le dessin, bien que résultant d'une observation réelle, est construit sur un schéma clair et sans faille.



La fenêtre, une métaphore historique

La métaphore de la fenêtre ne date pas d'hier... Cherchant à définir la perspective dans son traité *De Pictura*, l'Italien Leon Battista Alberti (1404-1472), un des plus grands théoriciens de l'art de son époque, a écrit qu'elle transformait la feuille de papier en une « fenêtre » à travers laquelle il était possible d'observer le monde.

Cette métaphore fut également reprise par les grandes figures de la peinture italienne que sont Filippo Brunelleschi (1377-1446) et Léonard de Vinci (1452-1519). C'est donc l'une des conceptions clés de la Renaissance, à partir de laquelle se construit la théorie scientifique de représentation en trois dimensions.

La perspective frontale

La perspective frontale représente le cas le plus simple. Quiconque a déjà emprunté un tunnel en voiture aura pu noter combien, au début, la sortie semble étroite par rapport aux dimensions réelles du tunnel et comment, petit à petit, la portion déjà parcourue semble rapetisser à mesure qu'on se rapproche de l'ouverture lumineuse. Cette expérience montre bien comment notre perception visuelle est à la base de la perspective frontale. Pour la représenter, il faut déterminer un plan parallèle à la feuille et des lignes qui partiront toutes d'un même point, qu'on nomme le point de fuite, afin de définir les contours des différents volumes de la composition. Ce

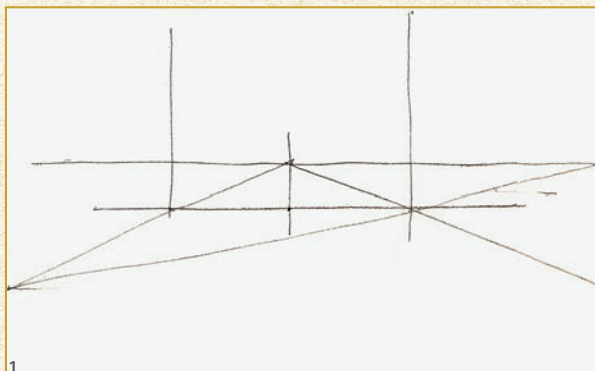
point est situé sur la ligne d'horizon du dessin, qui correspond à la hauteur du regard de l'observateur. Toutes les lignes parallèles à l'axe du regard convergent vers ce point principal (fig. 13).

13 Perspective de la place de la Luza à Dubrovnik (Croatie). Crayon et aquarelle, 2008.

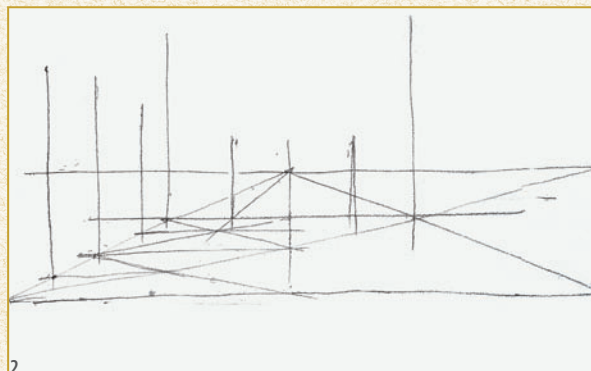
Le point de fuite se trouve ici environ au milieu des escaliers, au bout de la ruelle. Toutes les lignes, depuis celles qui délimitent la façade latérale du bâtiment avec sa galerie à arcades, jusqu'à celles qui révèlent les superficies plus éloignées (comme la loggia près de l'horloge), convergent dans cette même direction.



Le cloître de Bramante en perspective frontale



1 L'élaboration de la perspective générale

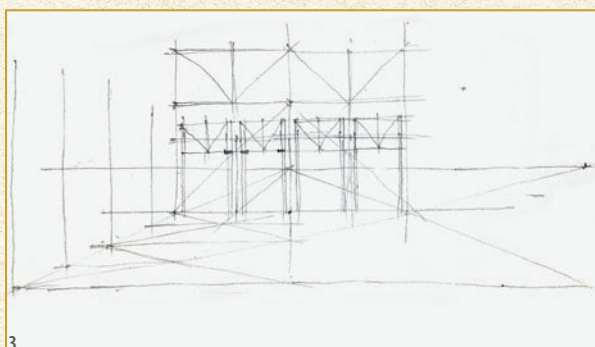


2 La règle des carrés

1 Face à un cloître supposé carré, j'ai d'abord déterminé la ligne de terre et celle de l'horizon (à hauteur du regard de l'observateur). Le point de fuite est placé au centre du croquis. J'ai ensuite fixé par des lignes verticales la largeur de la façade centrale. Pour déterminer la profondeur de la cour, j'ai tracé des lignes diagonales fuyant soit vers le point de fuite, soit vers des points placés à droite et à gauche sur la ligne d'horizon, à 45° de l'axe du regard, cela parce que la longueur et la largeur de la cour sont identiques.

2 J'ai indiqué les travées de la galerie en perspective puis de face. Au sol, j'ai tracé des carrés à l'aide de diagonales à 45° , qui coïncident avec la base des lignes d'élévation des arcades. De cette façon, je m'assure que le sol et la façade gauche de la cour, qui sera représentée en raccourci, seront dans un juste rapport de placement et de position.

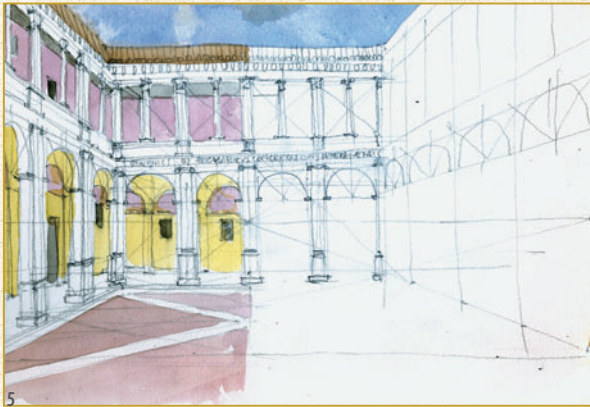
3 J'ai ensuite élevé les piliers des arcades de la façade centrale, pour dégager la perspective de l'intérieur de la galerie.



3 La perspective des élévations



4 La façade raccourcie



4 Après quoi, j'ai réalisé l'une des façades latérales en raccourci (je n'ai pas traité l'autre côté du dessin, symétrique).

5 Il s'agit d'appliquer sur le dessin les couleurs de différents matériaux qui caractérisent le cloître.

Les ombres des arcades projetées sur les murs du fond, qui ajoutent à la profondeur de l'espace, viendront enrichir la palette chromatique. Les ombres des piliers sur le sol seront dirigées vers un nouveau point situé sur la ligne d'horizon, qui définira la projection à terre des rayons du soleil.

La couleur des matériaux



Esquisse en perspective du cloître de Santa Maria della Pace à Rome (Italie) réalisé par Donato Bramante (1444-1514). Crayon et aquarelle, 2011.



Les portraits spontanés

Les visages croisés au hasard, avec leurs expressions particulières, les vêtements insolites, suscitent souvent l'envie de réaliser des portraits spontanés, sortes de synthèse des couleurs de la population, de la beauté de ses vêtements, de l'élégance de certaines poses du quotidien. De cette façon, nous les « saisissons au vol », pour les garder avec nous jusqu'à la fin du voyage.

Ces esquisses rapides, qui capturent des éléments très divers, sont habituellement réalisées sur de petits carnets peu adaptés à l'aquarelle ou à des techniques complexes. C'est une des raisons qui les rend encore plus fascinantes, car elles réclament rapidité et habileté (fig. 9 et 10).

Le monde arabe se prête particulièrement à ce genre de curiosités et de portraits, qu'on loue l'héritage de Delacroix ou la simplicité avec laquelle les Orientaux acceptent d'être observés pendant leurs activités quotidiennes. Il m'est arrivé très souvent de remplir des pages et des pages de petits croquis rapides de paysages saisis au vol depuis le bus, montrant des militaires, des verseurs de thé, des paysannes aux larges chapeaux, des jeunes femmes maquillées, tous ceux qui ont attiré mon regard, avec en arrière-fond des palmiers, des minarets ou des charrettes (fig. 11 à 13).

8 Croquis de la place Campo dei Fiori et de son marché, à Rome (Italie). Crayon (à gauche) et crayon et aquarelle (à droite), 2011.

La foule et les parasols exécutés au crayon (à gauche) semblent dominés par la présence imposante des immeubles, et par la statue qui domine la place.

Mais dès que l'on ajoute de la couleur (à droite), la perception des lieux change radicalement. Les façades deviennent la toile de fond du dessin et le jeu de contraste entre les parasols blancs et les taches de couleur représentant les personnes et les marchandises envahit la scène.



9 Page d'un carnet de voyage (Inde). Stylo sur papier recyclé, 2005.

Ces dessins, que j'ai réalisés à mon arrivée en Inde, témoignent de ma première impression du pays. Ils révèlent mon engouement pour les vêtements indiens, pour les caractéristiques physiques des femmes, et pour les petites motos que les Indiens utilisent pour transporter tout et n'importe quoi !



10 Portraits de femmes algériennes (Algérie). Crayon et aquarelle, 2007.

Au cours d'une conférence à laquelle j'ai participé, j'ai noté avec attention les différentes façons dont avaient usé les femmes pour disposer le voile sur leur tête.



11 En promenade à travers Le Caire (Égypte). Crayon et aquarelle, 2008.



12 En promenade à travers Le Caire (Égypte). Crayon et aquarelle, 2008.



13 Portraits divers sur une place de Marrakech (Maroc). Stylo et aquarelle, 2006.